

# Compte rendu de *Écrire au-delà de la fin des temps ? Les littératures au Canada et au Québec. Writing Beyond the End Times ? The Literatures of Canada and Quebec*

Chris Reynolds-Chikuma

Volume 2, numéro 8, 2021

Les jeux vidéo francophones : y a-t-il une "French touche" ?  
Francophone Videogames: Is there a "French touch"?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077068ar>

DOI : <https://doi.org/10.29173/af29426>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

University of Alberta, Department of Modern Languages and Cultural Studies

ISSN

1916-8470 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Reyns-Chikuma, C. (2021). Compte rendu de [Compte rendu de *Écrire au-delà de la fin des temps ? Les littératures au Canada et au Québec. Writing Beyond the End Times ? The Literatures of Canada and Quebec*]. *Alternative francophone*, 2(8), 83–84. <https://doi.org/10.29173/af29426>

© Chris Reynolds-Chikuma, 2021



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Écrire au-delà de la fin des temps  
? Les littératures au Canada et  
au Québec. Writing Beyond the  
End Times ? The Literatures of  
Canada and Quebec, Ursula*

 alternative francophone  
pour une francophonie en mode mineur

Mathis-Moser et Marie Carrière (eds/dir.), Innsbruck U.P.,  
2017.

<https://doi.org/10.1215/08992363-10.29173/af29426>



*Chris Reynolds-Chikuma*

*reynschi@ualberta.ca*

University of Alberta

**V**oici un livre intéressant qui montre combien la littérature canadienne (et donc aussi québécoise) est riche et dynamique aujourd'hui.

Le livre comprend quinze chapitres de longueurs assez inégales (de dix à vingt pages), écrits par des spécialistes venant d'Espagne (Madrid, Salamanca), d'Allemagne (Sarre, Gutenberg-Mayence, Erfurt, Passau), des É.-U. (El Paso-Texas), et évidemment, par l'intermédiaire des deux « éditeurs », d'Autriche et du Canada Il s'intéresse non seulement à des époques diverses (de Poulin [né en 1937] et Atwood [1939] aux plus jeunes, Xavier Dolan [1989] et Florencia Sánchez [1989], mais aussi à des sujets (p. ex. apocalypse, crise, mémoire, trauma, multiculturalisme, altérité) et des genres et médias (roman, poésie, mémoire, théâtre, cinéma) différents. Sept chapitres se concentrent chacun sur un seul auteur ou une seule autrice (Dunja Mohr sur Margaret Atwood; David Boucher sur Nelly Arcan; Ana María Fraile-Marcos sur Dionne Brand; Daniel Poitras sur Jacques Poulin; Nicoletta Dolce sur la poésie de Mario Brassard; Émile Notard sur Nicole Brassard; Srilata Ravi sur Gérard Bouchard et Piet Defraye sur Marc Bouchard). Les neuf autres chapitres comparent deux auteurs comme Danielle Dumontet (sur Wajdi Mouawad et Catherine Mavrikakis), ou même trois, dans le cas de Carmen Mata Barreiro (sur Wajdi Mouawad, Nicole Brassard, et Louise Dupré), Marion Kühn (sur Jocelyne Saucier, Jean-François Caron et Carl Leblanc), et Hans-Jürgen Lüsebrink (sur Monique LaRue, Abla Fahroud et Larry Tremblay), et davantage encore avec le jeune cinéma canadien par Véronique Porra, les littératures québécoise et canadienne par Nicole Côté, et les Latino-canadiens et latino-canadiennes par Marion Christina Rohrleitner. Cette anthologie couvre ainsi au total plus d'une vingtaine de créateurs et créatrices du Canada. Les articles sont écrits dans les

deux langues, cinq étant en anglais, dont certains sur des sujets francophones (Marc Bouchard par Piet Defraeye et Gérard Bouchard par Srilata Ravi) et dix en français.

L'introduction des deux directrices de publication, relativement brève (six pages complètes), donne le ton de ce livre biculturel puisque la version française de cette introduction est suivie de la version anglaise.

Face à la profonde crise mondiale tant dans sa composante environnementale que politique, idéologique et économique, des autrices et des auteurs canadiens tentent d'apporter leur(s) réponse(s), soit en recommençant « la quête insensée de sens et de beauté » (Brossard citée p. 10), soit en faisant appel à « la dérision, l'humour, et l'ironie pour illustrer des moyens de “réussir son hypermodernité et sauver le reste de sa vie” » (10). De manière intéressante, sans doute parce qu'Ursula Mathis-Moser est autrichienne et spécialiste de littérature transculturelle et de la question de la migration (273), elle apporte le regard d'une source extérieure, celle de Ottmar Ette. Cet auteur allemand présente la littérature comme un « médium de stockage de savoir sur la vie qui peut aussi créer de nouveaux mondes et contre-mondes, des visions alternatives de l'humain et de la nature » (10). C'est de cette manière que les chapitres ici sont présentés comme des « visions alternatives » qui peuvent déranger tout en invitant à « aller de l'avant » (10) « à la lumière d'une approche transnationale, transfrontalière, postcoloniale et féministe » (11).

Impossible de résumer chacun des quinze chapitres, mais comme on peut le voir à travers mes commentaires précédents, avec autant de méthodologies utilisées et de sujets abordés; beaucoup y trouveront quelque chose qui les aidera à comprendre tant ce pays dynamique, multiculturel et en pleine explosion démographique qu'est le Canada et qui reste un nouveau modèle pour de plus en plus de gens

Pour conclure, il s'agit d'un livre essentiel pour les spécialistes de littérature canadienne, mais aussi pour les non-spécialistes qui cherchent une bonne manière d'entrer dans ce champ de recherche passionnant que sont les Études canadiennes, et au-delà pour penser le monde contemporain en crise. De plus, l'édition est impeccable : clarté visuelle, reliure de qualité, résumé pour chaque contribution, suivie chacune d'une bibliographie, le tout se terminant par une table des matières bien détaillée pour permettre le choix selon ses intérêts.